



Château de Vaulaville

Soirées littéraires du Bessin



VENDREDI 22 AOÛT
CHÂTEAU DE VAULAVILLE
Odyssée
HOMÈRE
lecture Thomas Sacksick

« Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage... »
Les Regrets, Joachim du Bellay

« Ce qui vit dans cette lumière, vit sans espérance, sans nostalgie. »
La Grèce, Hugo von Hofmannsthal

« La quatrième laveuse : 'Qui veut bonne renommée doit savoir se conduire' »
Yerma, Federico Garcia-Lorca

L'*Iliade* est le chant de la guerre, l'*Odyssée* celui du retour.

Après avoir combattu dix ans sur la plaine de Troie et l'avoir détruite, Ulysse et ses compagnons prennent le chemin de leur patrie. Mais les embûches sont nombreuses !, et, après dix autres années passées à bourlinguer d'une île à l'autre, Ulysse rentrera seul à Ithaque.

« Rien n'est plus vieux que le journal de ce matin, et Homère est toujours jeune », disait Charles Péguy. En effet, à chaque lecture, on est saisi de la fraîcheur et de l'actualité de ce texte vieux de plus de 2500 ans.

D'abord, cette science de la narration : la construction du récit, ni linéaire ni chronologique, semble étonnement moderne, faisant un plein usage du *flash-back* ! À la façon de *Tartuffe*, Ulysse sans cesse évoqué, n'apparaît qu'au quatrième chant. Et l'écriture, très empreinte d'une beauté hiératique toute sumérienne, accorde place en même temps au merveilleux du conte populaire, au détail grotesque qui détonne, à la technique, à la fugacité des choses vues comme à la sensualité d'une impression – l'odeur d'un feu de cheminée, le chatolement d'un tissu... Et la nature des lieux qui ont nourri le poète.

D'éminents hellénistes tels que Victor Bérard, ont cherché à établir géographiquement le parcours d'Ulysse. Aujourd'hui, on s'accorde à penser que cette circumna-

vigation serait plutôt d'ordre symbolique, un peu à la manière de la carte du Tendre. L'*Odyssée* serait un récit d'exploration, non pas topographique, mais de l'intériorité.

Disons plus : le poème de la rémission. Où Ulysse, tout vibrant encore de la fureur des combats, et comme déformé par les transgressions de la guerre, doit s'amender pour mériter le retour chez soi, réintégrer l'ordre du monde et vieillir doucement le reste de son âge. Une rémission qui lui sera accordée s'il surmonte ce surcroît d'épreuves et de chausse-trappes.

L'*Odyssée* est le poème de l'intelligence, où « rien n'est acquis à l'homme », où tout se conquiert.

L'*Iliade* et l'*Odyssée* sont un manuel de conduite pour tous les temps.

Thomas Sacksick, comédien, metteur en scène et galériste ; lauréat de la Fondation de la Vocation.

Après diverses réalisations théâtrales (dont *Les Amours de Don Perlimplin* et *de Bélise en leur jardin* de Garcia-Lorca mis en scène par Gilles Sacksick), une maîtrise de lettres à Paris III sous la direction du latiniste Philippe Heuzé, et renouant avec le souvenir d'enfance d'enregistrements sur vinyle (Napoléon à Austerlitz, Lucky Luke, qu'il écoutait et réécoutait inlassablement), Thomas Sacksick crée *ex nihilo* l'association *Littérature à Voix Haute* au printemps 2010. Depuis cette date, chaque été, il s'emploie à proposer un programme de beaux textes lus ou dits par des comédiens de talent qu'il choisit et dont il aime s'entourer. Il développe également ces lectures en dehors de la saison estivale (*Cet amour-là*, au château d'Audrieu en avril dernier) ainsi qu'en direction du jeune public –qui semble s'en être bien trouvé.